

## Dossier de Presse

# "La santé des étudiants en 2015"

9<sup>ème</sup> Enquête Nationale

**1999 – 2015 Enquête Santé d'emeVia**

**Depuis plus de 16 ans, à l'écoute des étudiants**



LA SÉCURITÉ SOCIALE DES ÉTUDIANTS **emeVia**

Mutuelle étudiante de proximité membre du Réseau national emeVia



<i>EmeVia et les mutuelles étudiantes de proximité.....</i>	<i>p 3</i>
<i>Présentation des enquêtes santé d'emeVia.....</i>	<i>p 4</i>
<i>Méthodologie de l'enquête la santé des étudiants en 2015.....</i>	<i>p 5</i>
<i>Les étudiants et leur santé.....</i>	<i>p 6</i>
<i>Les principaux enseignements.....</i>	<i>p 11</i>
<i>Contact.....</i>	<i>p 12</i>

## **Contact Presse :**

Benjamin Chkroun, Délégué Général d'emeVia,  
01 44 18 37 87 - 06 63 58 77 09  
[chkroun@emevia.com](mailto:chkroun@emevia.com)

Béatrice Travailleur, Coordinatrice Nationale Promotion de la Santé  
01 44 18 37 87 - 06 98 03 45 56  
[travailleur@emevia.com](mailto:travailleur@emevia.com)

## 1er réseau de mutuelles étudiantes en France



EmeVia représente le réseau des mutuelles étudiantes de proximité.

Les mutuelles étudiantes régionales ont trois missions principales:

- La gestion du régime étudiant de Sécurité Sociale.
- L'offre de garanties complémentaire santé.
- La mise en place d'actions en promotion de la santé.

Les mutuelles étudiantes de proximité gèrent le régime étudiant de Sécurité Sociale de plus de **900 000 étudiants** et offrent une garantie complémentaire santé à près de **250 000** d'entre eux. Elles rassemblent ainsi la majorité des étudiants affiliés à la Sécurité Sociale étudiante.

## La prévention santé, une priorité des mutuelles étudiantes

Les actions de **promotion de la santé** tiennent une place centrale dans l'activité des mutuelles étudiantes de proximité.

**Tout au long de l'année, des étudiants animateurs santé (formés et encadrés), vont à la rencontre des étudiants** pour les sensibiliser aux risques du tabac, de l'alcool et les informer sur l'équilibre alimentaire et la gestion du stress.



Ces opérations sont principalement menées au sein des lycées, des lieux de vie des étudiants (universités, écoles, résidences universitaires, soirées étudiantes) par les étudiants relais.

**EmeVia réalise tous les deux ans, depuis 16 ans, avec son réseau de mutuelles étudiantes de proximité, une enquête nationale sur l'état de santé des étudiants.**

Ce suivi barométrique a pour objectifs:

- Suivre l'évolution de la perception de sa santé par l'étudiant,
- Mieux connaître la population étudiante (profil, cursus suivi, conditions de vie).
- Evaluer l'impact des politiques et programmes de prévention
- Connaître les besoins des étudiants en matière de santé
- Sensibiliser le grand public et les acteurs de la santé des jeunes aux spécificités de la santé étudiante.

De façon générale, cette enquête par le biais d'une plus grande connaissance de la santé des étudiants doit contribuer à une meilleure efficacité de l'ensemble des acteurs socio-sanitaires, notamment dans les domaines de la prévention santé et du recours aux soins.



## La méthode de recueil

Les étudiants sont interrogés par le biais d'un questionnaire auto administré (durée 30 minutes environ) et anonyme.

## La méthode d'enquête

Les étudiants ont été interrogés par internet et par voie postale, avec enveloppe T pour le retour des questionnaires.

Le terrain s'est déroulé :

- entre le 20 janvier et le 2 février 2015 par Internet,
- entre le 24 février et le 31 mars 2015 par voie postale pour les étudiants n'ayant pas répondu par Internet.

## Un échantillon national

L'échantillon est construit à partir de 44 269 étudiants sélectionnés de façon aléatoire par chaque mutuelle étudiante participant à l'enquête. Chacune des six mutuelles étudiantes régionales a collecté de façon aléatoire un nombre d'étudiants à partir d'un fichier constitué par :

- les affiliés à la sécurité sociale étudiante et adhérents à une mutuelle complémentaire,
- les affiliés à la sécurité sociale étudiante non adhérents à une mutuelle complémentaire,
- les non-affiliés à la sécurité sociale étudiante mais adhérents à une mutuelle complémentaire ou à la CMU

Parmi les 44 269 étudiants interrogés, **8 078 ont participé**, soit un taux de retour de **18,2%**. Leurs réponses ont été traitées statistiquement par un organisme indépendant, l'**institut CSA**.

## Un Comité scientifique représentant les principaux acteurs de la santé étudiante

**Le questionnaire a été élaboré et validé par un comité scientifique composé des Mutuelles Etudiantes de proximité et de leurs partenaires:** l' Association Nationale de Prévention en Alcoolologie et Addictologie (ANPAA), de l'Alliance Prévention Alcool (APA), du Comité National Contre le Tabagisme (CNCT), du CNOUS, de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), de la Conférence des Présidents d'Universités (CPU), du Fil Santé Jeunes (ligne d'écoute 32 24), de l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV), de l'IRDES, de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives (MILDECA), du Ministère de l'Education Nationale, l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, du Ministère de la Santé et des droits des femmes, de la Promotion et Défense des Etudiants (PDE), de l'Office Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) et de la Société Française de Médecine Générale (SFMG), de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD).



La population étudiante est une population très hétérogène (filière, conditions de vie, sexe) sur laquelle on observe de grandes différences dans les réponses recueillies. Pour cette nouvelle édition, emeVia a souhaité passer des constats aux pistes d'explications. Cette année, le thème central choisi est l'addiction au sens large :

- Tabac,
- Cannabis,
- Alcool.

L'enquête 2015 s'est focalisée sur ces trois consommations en essayant de mettre en avant une typologie d'étudiant polyconsommateur.

### Les conduites à risques des étudiants



#### ALCOOL

**17,4% des étudiants** déclarent n'avoir **jamais bu d'alcool** :

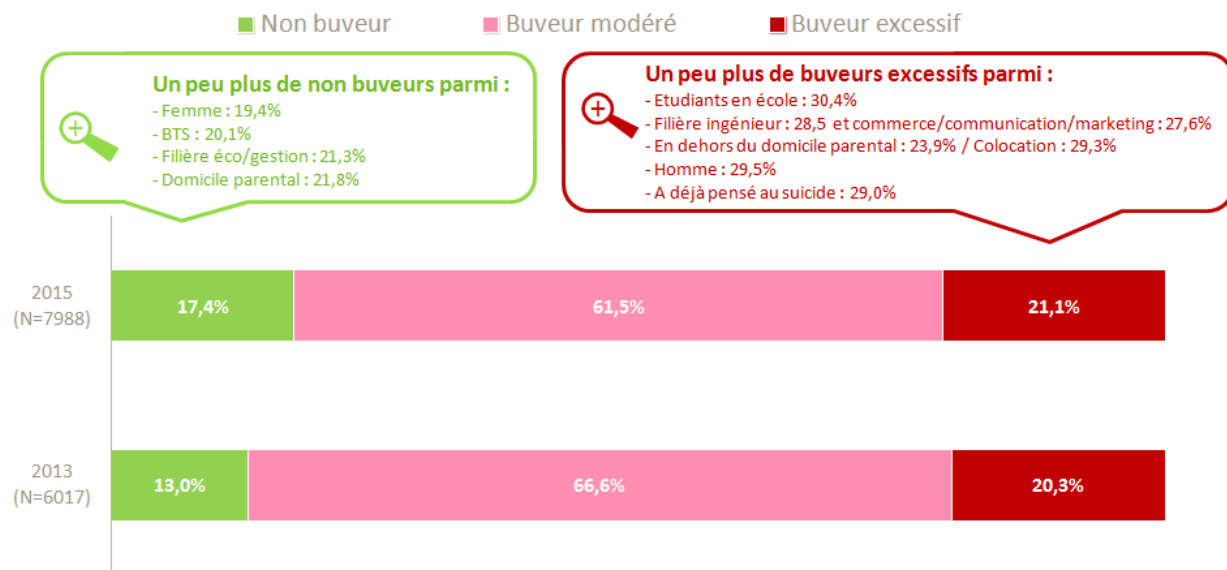
- 30,4% des étudiants en école sont cependant des buveurs excessifs
- Les filières ingénieurs et commerce/communication/marketing sont également celles dans lesquelles on retrouve un peu plus de buveurs excessifs : respectivement 28,5% et 27,6%.

Une typologie de buveurs a été établie et repose sur le tableau ci-dessous :

Quantité consommée lors d'une journée de consommation ordinaire	Au cours des 12 derniers mois, a bu une boisson alcoolisée			
	Ne boit pas d'alcool	1 fois par mois ou moins souvent	2 à 4 fois par mois	Deux fois et plus par semaine
1 ou 2 verres		Buveur modéré	Buveur modéré	Buveur modéré
3 ou 4 verres		Buveur modéré	Buveur modéré	Buveur excessif
5 ou 6 verres		Buveur excessif	Buveur excessif	Buveur excessif
7 verres ou plus		Buveur excessif	Buveur excessif	Buveur excessif
Ne boit pas d'alcool	Non buveur			

## De plus en plus d'étudiants buveurs excessifs

Cette typologie permet d'identifier que la proportion de buveurs excessifs progresse légèrement entre 2013 et 2015. Néanmoins, on peut constater une augmentation significative du nombre d'étudiants buveurs.



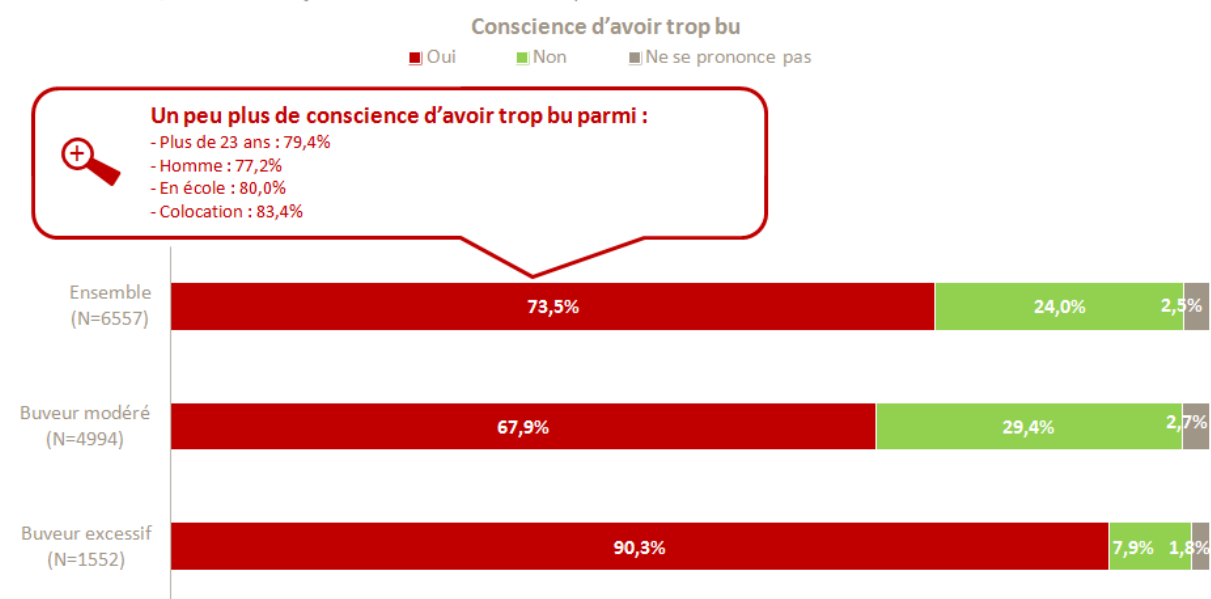
21,1% des étudiants sont des buveurs excessifs, alors qu'ils étaient 20,3% en 2013.

Le lieu de vie influence les consommations d'alcool puisque 21,8% des étudiants vivant au domicile parental sont non buveurs, alors que 23,9% des étudiants vivant hors du domicile parental et 29,3% des étudiants vivant en colocation ont des consommations excessives d'alcool.

Parmi les buveurs, près de 7 étudiants buveurs sur 10 ont déjà eu conscience d'avoir trop bu. Cette prise de conscience est plus élevée qu'en 2013.

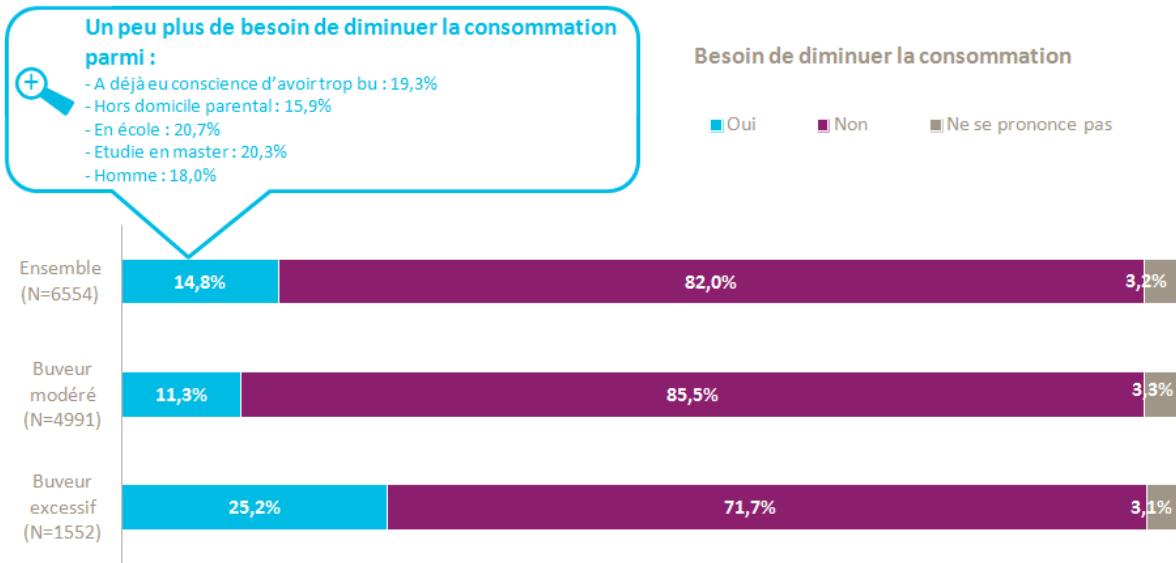
Les buveurs excessifs ont en grande majorité conscience d'avoir trop bu (9 étudiants sur 10), comme il en était déjà la cas en 2013 (93,1%).

Q. Avez-vous déjà eu conscience d'avoir trop bu ?



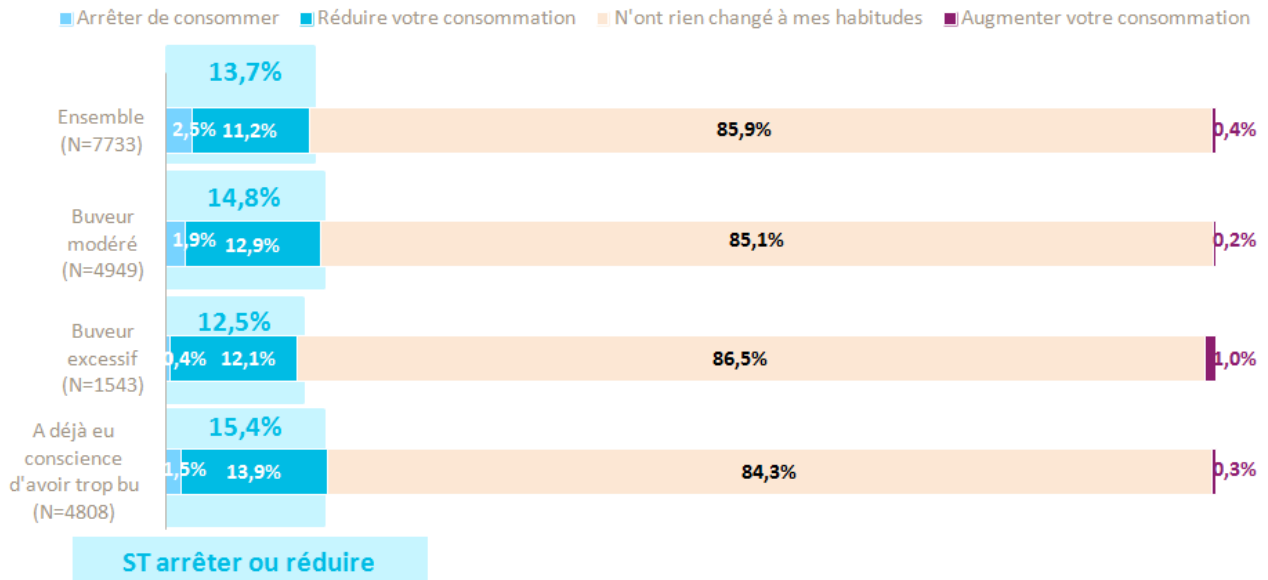
Cependant, dans leur grande majorité, **82%**, les étudiants ne ressentent pas le besoin de diminuer leur consommation d'alcool. Cette information est assez troublante notamment pour les buveurs excessifs qui sont 71,7% à déclarer que cette idée ne leur semble pas nécessaire.

Q. Avez-vous déjà senti le besoin de diminuer votre consommation de boissons alcoolisées



Fait également troublant, l'impact peu important des campagnes de « mass media » qui semblent n'avoir que peu d'effet sur les consommateurs d'alcool. En effet, **85,9%** des étudiants indiquent que ces campagnes médias n'ont rien changé à leurs habitudes de consommation et ce qu'ils soient buveurs modérés, buveurs excessifs ou qu'ils aient déjà eu conscience d'avoir trop bu.

Q. Les campagnes nationales de prévention sur l'alcool vous ont-ils elles incité à ...





## Portrait des buveurs excessifs d'alcool

Ce sont des étudiants bien intégrés :

- Ils sont 84,7% à avoir des rapports sexuels (contre 72% pour les non buveurs et les buveurs modérés),
- Ils passent plus de temps sur les réseaux sociaux à 44,8%, contre 39,7% pour les non buveurs et les buveurs modérés.

Ils ont un mode de consommation qui peut dériver :

- Ils ont conscience de trop boire : 90,3% contre 73,5% pour les non buveurs et les buveurs modérés,
- Ils consomment davantage de cannabis : 44,8% de consommateurs occasionnels ou réguliers contre 20,5% pour les non buveurs ou les buveurs modérés.

« Ces constats nous montrent l'importance d'être encore plus présents sur le terrain en matière de prévention, et notamment de prévention d'une consommation excessive d'alcool. La prévention des conduites de consommation d'alcool doit principalement passer par les actions de terrain, qui semblent être plus efficaces et plus pertinentes pour les étudiants. La stratégie de prévention par les pairs continue d'être la plus adaptée pour les actions de terrain menées par nos mutuelles ».

Ahmed Hegazy, Président d'emeVia



## DROGUES

Le cannabis reste la première drogue expérimentée et consommée chez les étudiants :

→ **17,2%** déclarent une **expérimentation** ou une consommation par le passé.

→ **20,5%** déclarent une **consommation dans les douze derniers mois**.

Entre 2013 et 2015, on constate que les étudiants ont une plus grande propension à expérimenter la consommation de cannabis.

En revanche, la proportion de consommateurs occasionnels et réguliers reste assez stable.



## Une hausse de la consommation de poppers depuis la levée de son interdiction de vente

Entre 2013 et 2015, on observe également une augmentation de la consommation de poppers dans la population étudiante, même si l'expérimentation ou la consommation antérieure est en baisse par rapport à 2013 :

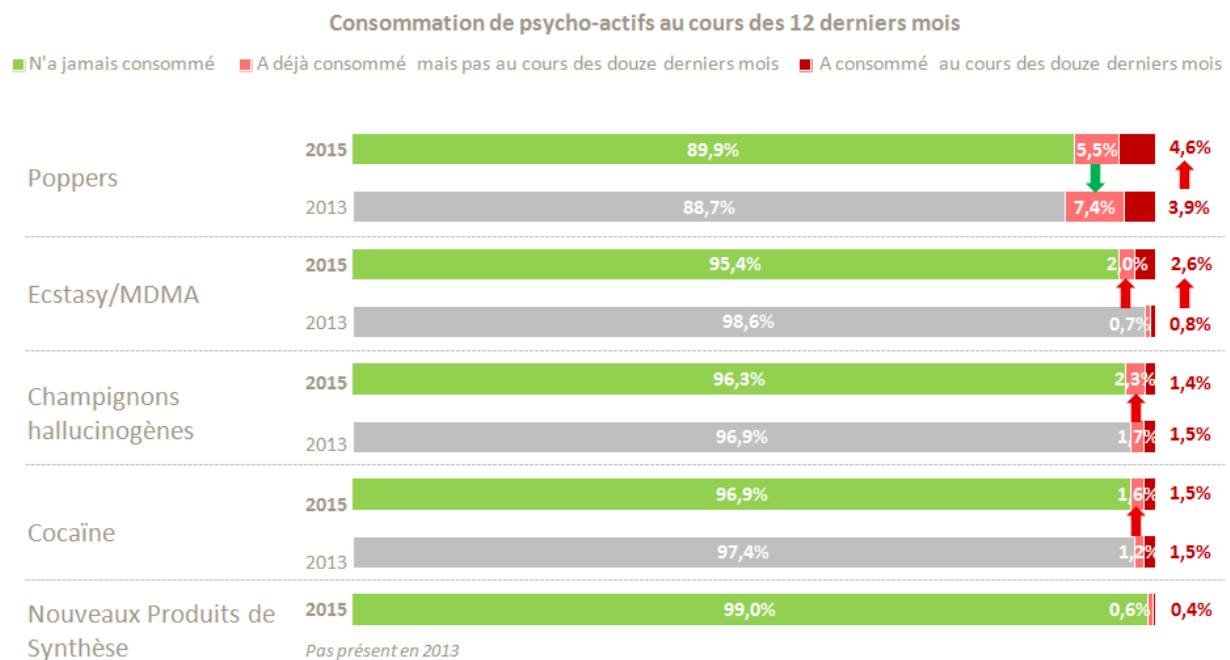
→ **5,5%** déclarent une **expérimentation** ou une consommation par le passé.

→ **4,6%** déclarent une **consommation dans les douze derniers mois**.

La remise en vente de ce produit depuis juin 2013 montre une nouvelle augmentation de la consommation régulière.

## Une progression inquiétante de la consommation d'ecstasy/MDMA

A noter également que la consommation d'ecstasy/MDMA connaît une forte hausse **2,6%**. La consommation de ces substances a été multipliée par trois en deux ans (en 2013, 0,8% des étudiants avait consommé ces substances au cours des 12 derniers mois).



Il est à noter une **nouvelle augmentation de la consommation de poppers depuis cette année**, notamment avec l'abrogation du décret interdisant la vente de cette substance psychoactive en juin 2013:

→ **2,2%** en 2007      → **4,4%** en 2009

→ **6,9%** en 2011      → **3,9%** en 2013

→ **4,6%** en 2015

## Portrait des consommateurs réguliers de cannabis

Ils sont de grands polyconsommateurs de produits psychoactifs :

- **32,4%** consomment également de l'**ecstasy/MDMA**, contre 2,6% des non fumeurs et les fumeurs occasionnels de cannabis
- **22,8%** consomment des **poppers**, contre 4,6% des non fumeurs et les fumeurs occasionnels de cannabis
- **17,4%** consomment de la **cocaïne**, contre 1,5% des non fumeurs et les fumeurs occasionnels de cannabis

Ces étudiants ont un sommeil dégradé :

- 26,1% prennent des produits ou médicaments pour dormir, contre 12% des non fumeurs et les fumeurs occasionnels de cannabis
- 72,9% se sentent fatigués au réveil, contre 64,6% des non fumeurs et les fumeurs occasionnels de cannabis
- 31,8% estiment mal dormir, contre 22,4% des non fumeurs et les fumeurs occasionnels de cannabis

« Il est important de s'interroger aujourd'hui sur la hausse de consommation de substances psychoactives comme le cannabis et le MDMA et l'ecstasy. Pourquoi les étudiants ressentent-ils ce besoin de consommer ces substances ? Comment peuvent-ils éviter le passage à la consommation de ces produits ? ».

Béatrice Travailleur, Coordinatrice Nationale en Promotion de la Santé

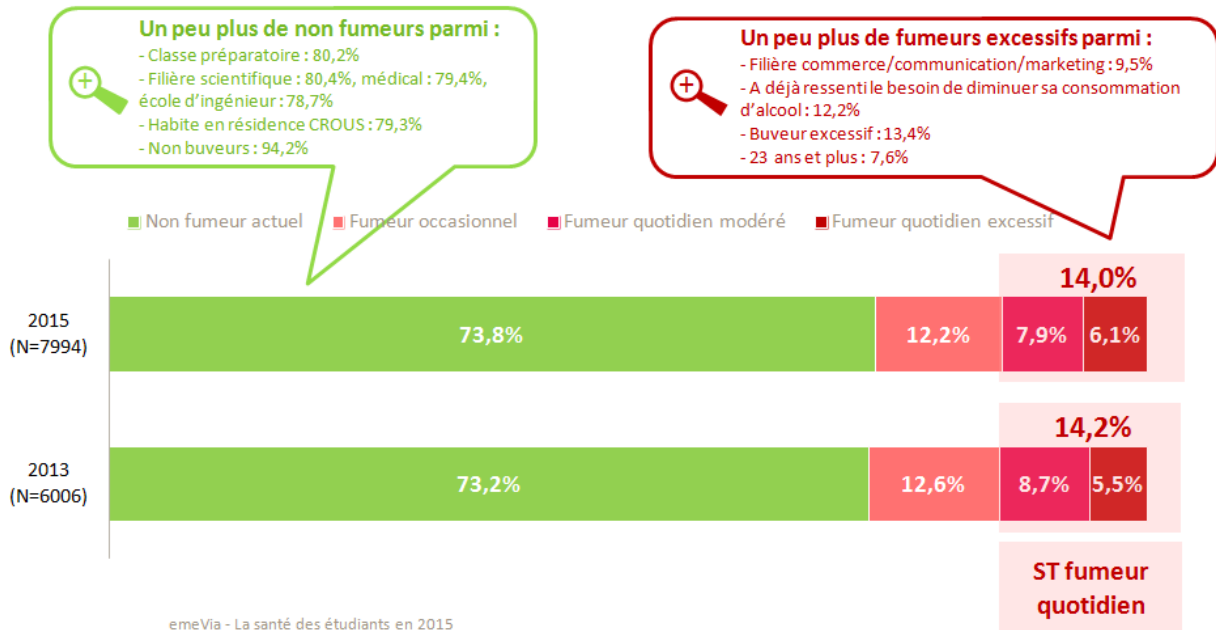


## PRODUITS DU TABAC

Une typologie des consommateurs de tabac :

		Quelle est votre situation actuelle vis-à-vis des produits du tabac (cigarettes, tabac à rouler, cigarillo, <u>chicha</u> ) ?			
		N'a jamais fumé	Ex-fumeur	Fumeur occasionnel	Fumeur quotidien
Comblen de cigarettes (cigarettes classiques ou roulées)	Ne fume pas actuellement	Non fumeur actuel	Non fumeur actuel		
	Fume occasionnellement			Fumeur occasionnel	
	Moins de 10 cigarettes				Fumeur quotidien modéré
	10 cigarettes et plus				Fumeur quotidien excessif

En 2015, **26,2%** des étudiants se déclarent fumeurs, dont 6,1% fument quotidiennement plus de 10 cigarettes par jour. Ce chiffre est en légère augmentation par rapport au 5,5% mesuré en 2013.

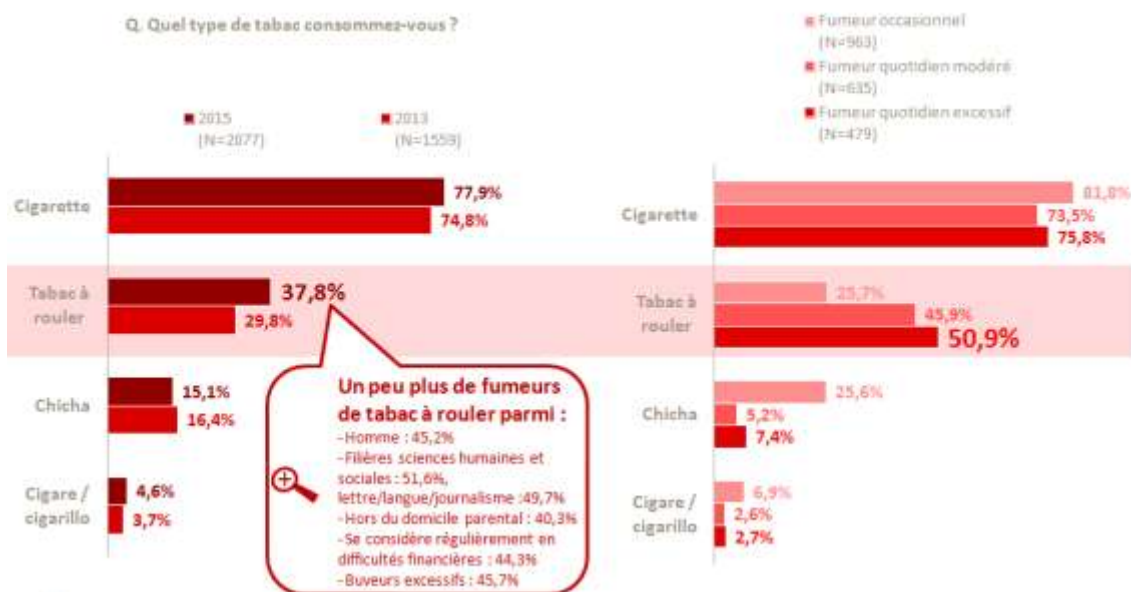


En regardant par filière, on constate que la consommation excessive de tabac touche principalement les étudiants en commerce/communication/marketing.

**Moins d'un étudiant sur 3** est un consommateur quotidien ou occasionnel de produits du tabac (cigarettes, tabac à rouler, chicha...). Cette proportion est stable par rapport à 2013.

Mais les modes de consommations évolue un peu puisque **37,8%** des fumeurs consomment du tabac à rouler (ils étaient 29,8% en 2013). Cette proportion atteint **50,9%** chez les fumeurs quotidiens de 10 cigarettes et plus.

La légère baisse constatée de consommation de cigarettes s'expliquent par l'augmentation de la consommation de tabac à rouler ; l'utilisation de la cigarette électronique restant marginale (5,8% de vapoteurs).

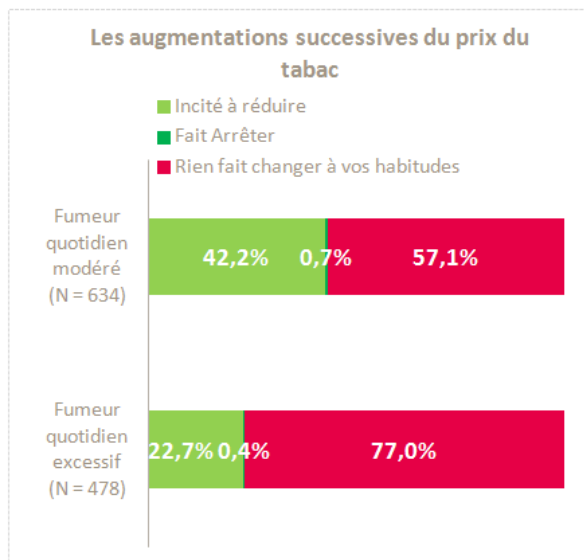


## Impact des campagnes de prévention sur le tabac

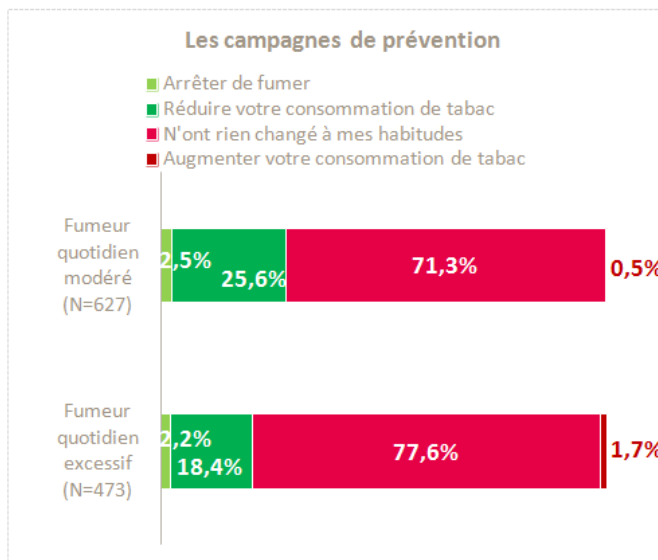
Par ailleurs, on peut observer que **63,4%** des étudiants fumeurs déclarent que les augmentations successives du prix du tabac n'ont rien changé à leurs habitudes. Et **71,5%** des étudiants n'ont pas ressenti d'effet des campagnes nationales de prévention sur le tabac.

Pour les fumeurs modérés, les augmentations successives du prix et les campagnes de prévention ont un impact plus important que pour les fumeurs excessifs.

Q. Les augmentations successives du prix du tabac vous ont :



Q. Les campagnes nationales de prévention sur le tabac vous ont-elles incité à :



### Portrait des fumeurs quotidiens

Ce sont des étudiants anxieux en recherche de solution :

- Ils sont plus nombreux à prendre des médicaments pour dormir : 18,4% contre 12% des non fumeurs et des fumeurs occasionnels
- Mais les augmentations successives du prix du tabac ne les incitent pas à arrêter de fumer : 0,6% contre 5% des fumeurs occasionnels.

Ils ressentent des difficultés financières :

- 70,1% d'entre eux se considèrent en difficultés financières (contre 51,1% des non fumeurs et des fumeurs occasionnels).
- Ils ont davantage de découverts bancaires : 45,4% contre 26,3% des non fumeurs et des fumeurs occasionnels.

*« Malgré une consommation stable du tabac chez les étudiants depuis 2013, cette stabilité de consommation est inquiétante et nous nous devons, mutuelles étudiantes de proximité, de continuer à mener des actions de prévention par les pairs afin d'éviter dans la consommation de tabac ; et pour les fumeurs de les accompagner vers les structures référentes dans l'arrêt du tabac.*

*A noter que l'évolution des modes de consommation des produits du tabac des étudiants va davantage vers le tabac à rouler que vers la cigarette électronique (qui reste une utilisation plus que marginale) ».*

*Benjamin Chkroun, Délégué Général d'emeVia.*

De plus en plus d'étudiants buveurs excessifs

- 21,1% de buveurs excessifs en 2015 (20,3% en 2013)
- Les buveurs excessifs sont majoritairement des hommes (62,2% contre 44,5% des femmes).
- Les consommateurs excessifs d'alcool sont des étudiants bien intégrés socialement, mais qui ont une consommation qui a tendance à dériver vers d'autres substances psychoactives (cannabis pour 44,8% d'entre eux)

Un durcissement alarmant de la consommation de cannabis, d'ecstasy/MDMA et de poppers :

- 17,2% d'expérimentateurs en 2015, contre 14,4% en 2013
- 3,4% de consommateurs réguliers en 2015, contre 3,0% en 2013.
- Leur consommation de substances psychoactives ne se limite pas au cannabis : 32,4% consomment de l'ecstasy/MDMA, 22,8% consomment des poppers et 17,4% consomment de la cocaïne.
- Ces étudiants ont un sommeil dégradé : 26,2% prennent des médicaments pour dormir, 72,9% se sentent fatigués au réveil et 31,8% disent mal dormir.

Une consommation de tabac inquiétante chez les fumeurs excessifs, malgré une stabilisation du nombre de fumeurs :

- Au total 14% de fumeurs quotidiens, comme en 2013.
- Ces étudiants ressentent des difficultés financières plus souvent que les non fumeurs ou les fumeurs occasionnels : 70,1%
- Ils prennent plus de médicaments pour dormir (18,4%).

Si vous avez des questions, souhaitez de plus amples informations, réaliser une interview :

**Benjamin Chkroun**

Délégué Général d'emeVia,  
01 44 18 37 87- 06 63 58 77 09  
chkroun@emevia.com

**Béatrice Travailleur**

Coordinatrice Nationale Promotion de la Santé,  
01 44 18 37 87 - 06 98 03 45 56  
travailleur@emevia.com

